

qu'il fréquente; on l'aime, on l'applaudit, on l'admire; nulle espèce ne le mérite mieux. La nature, en effet, n'a répandu sur aucune autre créature en général autant de ces grâces nobles et douces, qui nous rappellent l'idée de ses plus charmants ouvrages:—tout dans le cygne respire la beauté et l'enchantement; tout nous l'annonce, tout le peint comme l'oiseau de l'amour; tout justifie la spirituelle et riante mythologie, d'avoir donné ce charmant oiseau pour père à la plus belle des mortelles....—

On doit encore reconnaître le cygne non-seulement comme le premier des navigateur ailés, mais encore comme le plus beau modèle, que la nature nous ait offert pour l'art de la navigation.

Fier de sa noblesse, jaloux de sa beauté, le cygne semble d'avoir l'air de chercher à recueillir des suffrages, à captiver les regards, et il les captive en effet en étalant, et développant ses grâces par mille mouvements doux et suaves.

Aux avantages de la nature, le cygne réunit ceux de la liberté; libre sur nos eaux, il n'y séjourne, ne s'y établit, qu'en y jouissant d'assez d'indépendance pour exclure tout sentiment de servitude et de captivité; il paraît qu'il jouit du plaisir en s'approchant de l'homme, pourvu qu'il trouve en lui son hôte et son ami, et non son maître et son tyran.